**Etudier un document : une lettre de combattant auvergnat dans la Grande Guerre**

**Lettre du soldat Jean-Marie Mercier à son épouse Anna datée du 8 mars 1915.**

**L’orthographe et la ponctuation ont été respectées.**

**Source : archives privées**

*Suippes 8 mars midi*

*Ma chère Anna*

*Ma consolation loin de toi est de prendre un petit instant pour te dire ce que je fais. Les nuits sont mauvaises, on est humides, par l’eau qui tombe souvent. Je voudrais que tu vois ces chemins, hier nous avons tiré toute la journée, pas moi, je suis resté au cantonnement, mais aujourd’hui c’est mon tour d’être au pièce. Ce matin nous n’avons pas tiré, ce soir on se prépare pour lancer nos pruneaux de 102. Tu auras vu sur le journal ce qui s’est passé hier toute la journée. Canonade de toutes les pièces sans arrêt et plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées. La nuit ce fut un carnage affreux, contre attaque, et les mitrailleuses ont fait du boulot. On a fait des prisonniers allemands car j’en ai vu passer quelques uns sur la route. Je n’ai pas encore reçu de nouvelles. On nous a annoncé un nouveau secteur pour nos lettres, secteur postal 105. Comme je t’ai dit tant pis si ça n’arrive pas mais envoie quelques petites choses de temps en temps, pas d’argent, car on ne peut guère en dépenser et si tu reçois bien mes lettres, je t’enverrai ce que je toucherai et que je jugerai de trop. Je vais te récapituler ce que je t’ai demandé si par cas tu n’avais pas toutes reçues mes lettres, une lampe électrique de poche, une chemise, flanelle, une paire de chaussettes, tout cela pas neuf car aussitôt sale, j’y flanquerai en l’air n’ayant pas le temps d’y laver, quelques journaux, recommande une paire de sabots (demi ?)garni, mais ne l’envoie pas. Dans mes paquets tu peux mettre une petite fiole d’eau de vie ou de rhum, quelques pastilles et friandises etc…*

*Mon rhume va mieux, il va guérir. Je te quitte ça pète sec à mes cotés. Nous allons tirer*

*Bonne santé ma petite amie*

*N’oublie de me dire ce que tu reçois de mes lettres. Je t’embrasse bien fort.*

*A bientôt que l’on s’embrasse.*

*Secteur postal 105*

*Jean-Marie Mercier*

**Lexique**

Cantonnement

Pièce : pièce d’artillerie.

Pruneaux : obus

Flanelle : tissu fin utilisé pour la fabrication de sous-vêtements ou de chemises.

**Notice**

Jean-Marie Mercier est originaire de Besson dans le département de l’Allier où il exerce le métier de cultivateur. Mobilisé le 2 août 1914, il rejoint le 11e régiment d’artillerie à pied en février 1915, avec le grade de maréchal des logis. Deux mois plus tard, le 11 avril 1915, il est touché par un éclat d’obus et décède des suites de ses blessures à Pintheville dans la Meuse. Il était âgé de 31 ans.

Les lettres qu’il avait adressées à son épouse ont été conservées par ses descendants qui ont accepté leur numérisation dans le cadre de l’opération «  La Grande Collecte ». Qu’ils soient ici remerciés pour avoir autorisé la publication et l’exploitation d’une partie de cette correspondance.

**Proposition d’activité**

**Questionnement  (classe de première) :**

1. Présenter l’auteur et situer ce document dans son contexte
2. Que nous apprend cette lettre sur l’expérience au front et les conditions de vie de ce soldat ?
3. Expliquez en quoi la relation épistolaire que Jean-Marie Mercier entretient avec son épouse restée à l’arrière est importante pour lui.

**Le questionnement peut être remplacé par une consigne globale en classe de première :** Après avoir présenté ce document et son contexte, vous montrerez en quoi le vécu de ce soldat est représentatif de la dureté des conditions d’existence au front.

**Questionnement (classe de troisième)**

1. Qui s’exprime ? A qui s’adresse-t-il ?
2. A quel conflit participe-t-il ? A quel moment de ce conflit  écrit-il ?
3. Quel est son rôle dans le conflit ?
4. Relevez les élément qui témoignent de la violence de ce conflit.
5. Décrivez ses conditions de vie au front ?